

Découvrir la danse Hip Hop



SCÈNES
THÉÂTRES ARRADON—VANNES
DU GOLFE



© Gilles Rondot

académie
Rennes 

RÉGION ACADÉMIQUE
BRETAGNE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Sources : Site internet : dossier pédagogique sur le spectacle PIXEL,
https://scenenationale.lephenix.fr/wp-content/uploads/2016/03/dossierpeda_pixel.pdf

1 La danse Hip-Hop : bref historique.....	3
2. DANSER LE HIP-HOP : LE BREAK OU DANSE AU SOL	6
3. LA DANSE DEBOUT	7
4. LE LEXIQUE DU HIP-HOP	8
5. DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES.....	11
6. FICHES ÉLÈVES	14
A. QUIZZ : LE HIP-HOP	14
B. FICHE ÉLÈVE : LA DANSE HIP-HOP	17
Autres suggestions pour découvrir le hip-hop	18
7. Corrigés.....	20
A. QUIZZ : LE HIP-HOP	20
B. LA DANSE HIP-HOP	23

1 La danse Hip-Hop : bref historique

D'où vient le hip-hop ?

Le hip-hop est un mouvement culturel et artistique apparu aux Etats-Unis au début des années 1970 et qui s'est diffusé dans le monde entier. En plein cœur du ghetto new-yorkais, de la drogue, du crime et de toutes les formes de violences, ce mouvement a été le point de rencontre de diverses cultures et expressions artistiques, mélangeant des aspects festifs et revendicatifs.

Qu'est-ce qui caractérise ce mouvement ?

Les principaux éléments de la culture hip-hop sont le rap et plus généralement la musique hip-hop, le graff (dessins sur les murs), la danse hip-hop et le Djing / Scratch.

Quel est le message du mouvement hip-hop ?

Le hip-hop est porteur du message d'Afrika Bambaataa et de la Zulu Nation : « peace, love, unity and having fun » soit « la paix, l'amour, l'union et s'amuser », mais aussi le respect des autres ainsi que l'unité des peuples.

Mais qui est Afrika bambaataa ?

Dans les années 1970, les luttes font rage entre groupes rivaux dans le Bronx de New-York. Afrika Bambaataa est l'un des membres du gang le plus important des Black Spades. Après la mort violente d'un de ses amis, il devient un fervent partisan de la non-violence et cherche à détourner la violence à travers des défis artistiques, basés sur la créativité. Il s'agit de « transformer l'énergie négative (les bagarres, les pillages, la drogue...) en énergie positive et constructive ».

La valeur fédératrice, le point de ralliement imaginé par Afrika Bambaataa s'appelle la Zulu Nation. C'est d'abord un état d'esprit, l'inverse d'un gang : tout le monde y est accepté. Peu importe la couleur, la religion et les convictions politiques. La « Nation » est internationale, elle a des membres dans le monde entier. La Zulu Nation, comme le mouvement hip-hop, est une façon de vivre en amitié avec les autres.

Les débuts de la danse hip-hop

La danse est la plus ancienne expression artistique du mouvement hip-hop. Cette place privilégiée accordée initialement à la danse transparait dans le terme « hip-hop » puisque « to hop » signifie danser.

Dans les années 1970, dans les rues de la zone sud du Bronx de New-York, des jeunes qui ont envie de s'en sortir se regroupent, s'inventent des noms (Kool-Hurc, Phase-2, Grand Mixer D.S.T) et inventent

une danse : le break ou breaking, caractérisée par son aspect acrobatique des figures au sol. Ce sont tous des b-boys (un raccourci pour « break boys »).

Les « boys » se mettent en cercle, ils attendent que le « DJ » (un raccourci pour Disc-Jockey, celui qui choisit les disques), qui est aux commandes de deux platines, se mette à scratcher, à breaker. quand le tempo est donné, un boy se détache du cercle pour danser, puis un autre, chacun à tour de rôle. C'est cela le breaking, l'origine de la danse hip-hop.

Dans les années 1980, le mouvement hip-hop traverse l'Atlantique et connaît un écho très important en France. Il connaît un premier développement entre 1982 et 1984 grâce aux relais des médias audiovisuels. A cette époque, les radios libres françaises diffusent beaucoup de rap américain. TF1 s'empare de cette mode et demande à Sidney, alors animateur sur Radio 7, de concevoir une émission.

En 1984, la chaîne lance donc son émission « H.I.P.-H.O.P. » pendant laquelle tous les dimanches, les jeunes viennent danser en direct sur l'antenne. Concerts live, entretiens, « défis » entre les breakers. C'est un formidable moyen de faire connaître le mouvement hip-hop. Cette émission accompagne ainsi la première vague de développement du rap et de la danse : les jeunes se rassemblent dans les allées, dans les caves, dans les cours des immeubles. Un bout de carton au sol, un radiocassette et ils dansent en imitant ceux qu'ils viennent de voir à la télévision. Le mouvement est arrivé en France.

Le hip-hop dans la rue

On danse dans les grandes villes, des Halles de Paris aux gravats des tours écroulées des Minguettes à Lyon. Des groupes se constituent. Les jeunes dansent et inventent une culture de la rue, où la danse va avec le graff et le rap. Ils s'expriment par les mots, les gestes et la peinture. Ils se réunissent non pas en bandes mais en « posée » (en troupes) pour échanger leurs idées, leurs pas.

Le hip-hop mélange peu à peu le break et la danse debout, chaque danseur ayant son propre style : locking, popping, boogaloo, new style, krump... Le hip-hop s'amuse à s'inspirer de tout ce qui lui plaît. En intégrant de nombreuses techniques, il s'enrichit et le danseur a de plus en plus de gestes et de mouvements à sa disposition. Dans la danse hip-hop, on peut ainsi reconnaître de la danse africaine, de la capoeira (une danse et un sport brésiliens), du flamenco espagnol, de la danse indienne, de l'acrobatie, de la danse contemporaine, du jazz, du butô (une danse japonaise)... C'est grâce à toutes ces danses que le hip-hop évolue.

Les danseurs se retrouvent lors de « battles » ou « défis », ils s'affrontent en équipes appelées « crew » ou en solo. Aujourd'hui il existe des compétitions dont le rayonnement est international comme le célèbre « battle of the year » qui rassemble des milliers de jeunes chaque année.

Et dans les théâtres ?

Dans les années 1990, des danseurs hip-hop veulent présenter leur danse dans des théâtres et être considérés comme des professionnels. De nombreuses compagnies comme Käfig, Aktuel Force, ou black blanc beur naissent alors et commencent à vivre de leur travail.

Le hip-hop est progressivement reconnu comme une forme de danse à part entière par le Ministère de la Culture. Depuis quelques années, la danse hip-hop connaît un processus d'institutionnalisation et se voit requalifiée en « courant de la danse contemporaine ». De nombreux acteurs culturels se battent pour la faire vivre et accepter par le plus grand nombre.

La danse hip-hop a donc investi les théâtres : de nombreuses créations voient le jour et sont présentées sur scène. Cette danse issue de la rue est mise en scène : costumes, éclairages, musiques enregistrées ou mixées en direct. beaucoup de chorégraphes contemporains s'intéressent aussi au hip-hop, ils font des recherches chorégraphiques en intégrant à leur spectacle le cirque, la danse classique, la danse africaine et s'inspirent des mouvements des danseurs hip-hop. Ils s'appellent José Montalvo, Karole Armitage, Josette baïz, Jean-Claude Gallotta, Karine Saporta, Maryse Delente.

Les styles se mélangent et c'est ainsi que les danses se forment et se transforment.

2. Danser le Hip-Hop : Le Break ou Danse au sol

La break dance, ou break, ou bboying, est un terme utilisé pour désigner un style de danse développé à New York dans les années 1970 au sein d'une culture naissante, le hip-hop. La break dance est caractérisée par son aspect très acrobatique ainsi que des figures au sol. Les danseurs de break dance sont de vrais athlètes qu'on surnomme breaker ou b-boy, et b-girl quand il s'agit d'une femme.

La notion de cercle, indissociable du break, emprunte clairement aux rituels africains de célébration mais également aux danses sud-américaines et à la capoeira (danse brésilienne de combat). Bien qu'essentiellement au sol, la break dance consiste également en un travail en danse debout, notamment de préparation à la descente au sol : le top rock est une série de mouvements de jambes très rapides, un échauffement en quelque sorte.

Le danseur effectue une fois au sol des figures appelées pass-pass puis peut enchaîner avec des figures plus spécifiques généralement exécutées selon une géométrie circulaire. L'objectif ultime de tout breaker est de pouvoir enchaîner ces figures imposées, en y ajoutant une touche plus personnelle.

Voici quelques exemples de figures de break :

- Le « **thomas** » (faire tourner ses jambes en s'enroulant à l'aide des mains) est l'équivalent du cheval d'arçon au sol.
- La « **coupole** » exige une très grande technicité. Le danseur au sol tourne sur le dos en s'aidant de ses jambes.
- Le « **ninety-nine** ». Ce mouvement consiste à tourner sur une main en équilibre.
- Le « **headspin** » (ou « spin tête ») est, comme son nom l'indique, une rotation sur la tête.
- Le « **scorpion** » s'effectue par un appui sur les mains, les jambes à l'horizontale.

3. La danse debout

La danse debout s'inspire de différents styles de danse, notamment le swing, le lindy hop, le charleston et les claquettes. On distingue aujourd'hui un nombre important de formes de danse hip-hop debout:

- Le « **smurf** » : les premiers danseurs de hip-hop enfilaient des bonnets et des gants blancs (comme les «schtroumpfs») pour faire ressortir les mouvements, d'où le nom de la technique (en anglais schtroumpf = smurf). Le principe de cette danse repose sur une dissociation des différentes parties du corps. Le smurf désigne le style electric boogie, qui produit des contractions et ondulations.
- Le « **popping** » ou « **pop** » se compose de mouvements saccadés comparables à ceux d'un robot ou d'un automate.
- Le « **locking** » est une des danses debout les plus anciennes. Cette forme de danse a été lancée par Don Campbell essayant de reproduire les mouvements de certains dessins animés et de la vie quotidienne, ou encore les mouvements du mime Marceau.
- « **L'ondulation** » ou « **waving** » est un mouvement coulé et fluide : la vague. Le mouvement part du poignet, court le long du bras puis les épaules jusqu'à l'autre main.
- Le « **tetris** » dont le nom vient du jeu vidéo. Il s'agit de jeux de bras à angle droit que l'on enchaîne seul ou à plusieurs pour créer des figures. On le nomme aussi « **égyptien** », par similitude avec les représentations des pharaons de l'Égypte antique (mouvement des mains en plaçant son corps de face et le visage de profil ou le contraire).
- Le « **boogaloo** » est avant tout un style souple qui utilise chaque partie du corps. Il implique des déplacements corporels et des mouvements très fluides afin que toute la danse reste fluide.

D'autres formes de danse sont apparues par la suite :

- la **House** est née dans les années 1980 à Détroit et Chicago. C'est une fusion entre le jacking (danse de club) et quelques pas de danse hip hop. La House était essentiellement jouée dans des entrepôts désaffectés : les Warehouse. Le terme House en est donc l'abréviation.
- La « **hype** », tout en intégrant les figures précédentes, s'éloigne du mime. Apparue dans les années 1990, elle s'inspire autant des danses africaines, des claquettes, de la danse jazz que des clips. La hype joue avec les épaules et des sauts sur place, tandis que le poids du corps se déplace rapidement mais doucement.
- Le « **krump** » est une nouvelle danse, aux gestes secs et électriques, dérivée du clowning. Elle est née d'une volonté de créer un personnage de clown pour animer les goûters d'anniversaires dans les ghettos, à la suite des émeutes raciales de 1992 aux États-Unis. Le krump permet donc aux jeunes des ghettos de canaliser leur rage et leur colère et de la transformer en énergie positive. Elle est le sujet du film *Rize* de David LaChapelle.
- Le « **new style** » est une synthèse de tous les styles hip-hop, plutôt axée sur la tap dance et teintée de modern jazz. Considérée par certains puristes du hip-hop comme une danse commerciale, le new style est souvent utilisé dans des clips.

4. Le lexique du Hip-Hop

- **B-girl et b-boy** : un-e breakeur-se

- **Battle** : littéralement, « bataille » ; confrontation verbale entre deux rappeurs ou *breakers*.

<https://www.youtube.com/watch?v=FXhFdo16Rk8>

- **Beat** : désigne la pulsation sur laquelle est rythmée la chanson ou plus généralement l'instrumental.

- **Break** : danse au sol qui enchaîne des figures acrobatiques et des pas de danses.

<https://www.youtube.com/watch?v=IOpavifemFg>

<https://www.youtube.com/watch?v=ugoLHoBd3y0>

- **Cypher** : Il s'agit du cercle où les Mc's ou B-boys partagent leurs compétences (skills) hors des compétitions. C'est l'essence de la culture Hip Hop.

+ Extrait de l'émission américaine Soul Train (1973), ancêtre du cypher :

<https://www.thebackpackerz.com/emission-soul-train-hip-hop-mouvement/>

- **Krump** : Aux débuts des années 2000 à L.A., sur fonds de trafic de drogues, guerre des gangs et d'émeutes raciales, Thomas Johnson crée le personnage de « Tommy le Clown ». Son but ? Animer les fêtes d'anniversaires des enfants des quartiers défavorisés en dansant afin de lutter contre la violence et leur transmettre des valeurs positives. Maquillé et habillé, il façonne une danse, aux mouvements beaucoup plus rapides et saccadés, sorte de hip-hop « sous acide », le clown dancing et prend rapidement certains jeunes sous son aile. Parmi eux, Tight Eyez et Big Mijo (âgés de 32 et 33 ans aujourd'hui), révélations du documentaire de LaChapelle, considérés comme les créateurs du krump, amènent, se réapproprient les mouvements et les font évoluer.

Le clowning laisse la place au K.R.U.M.P., dont l'acronyme « Kingdom Radically Uplifted Mighty Praised » se traduirait par « élévation du royaume par le puissant éloge ». Véritable mode de vie et moyen d'expression, à la dimension quasi spirituelle (danser rapprocherait du divin), les krumpers extériorisent avec la danse, leur violence et leur rage intérieure, pour mieux les canaliser. Dans le contexte social difficile du Los Angeles de l'époque, on danse pour ne pas tomber sous les balles des gangs et avoir une ligne de conduite, « certains seraient morts s'ils n'avaient pas eu la danse » affirme Tiger, krumper français de 27 ans.

Très vite, le mouvement se structure et la technique se développe à vitesse grand V. Rassemblés en « familles » aux « blazes » imagés (Ruin, Wolf, NY Madness...), les anciens enseignent les

fondamentaux aux plus jeunes : le stomp (les pieds frappent lourdement le sol), le chest pop (la poitrine semble faire des convulsions vers le haut) et le arm swing (mouvement de bras mimant le jet d'un projectile ou un coup de poing mais avec les mains ouvertes) auxquels s'ajoutent des gimmicks (langue tirée, front plissé, bouche ouverte, regards menaçants), l'énergie et le style de chacun. Au son de beats hip-hop lourds, saturés et lents, les danseurs s'affrontent et se provoquent lors de freestyle ou battles impressionnants, parfois jusqu'à la transe, à la manière des danseurs de capoeira brésilienne qui simulent le combat.

En 2005 sortira *Rize*, documentaire culte signé David LaChapelle sur les traces des créateurs de cette danse (Tight Eyez et Big Mijo en tête), née du côté de South Central, l'un des ghettos les plus violents de Los Angeles. Le krump se révèle à la face du monde. Plus de quinze ans plus tard, cette danse à la fois hyper expressive et d'apparence agressive, reste méconnue du grand public, dans l'ombre du hip-hop et malgré une incursion progressive sur les scènes mainstream (dans des clips de Missy Elliott, de The Chemical Brothers, les émissions de dance contests ou sur les dernières tournées de Madonna).

- **Locking** : C'est une danse debout, très expressive, faisant partie du « funk style », inventé par un danseur américain « Don Campbell », dans les années 70, où des figures célèbres comme le « pointing » sont réalisées. To lock en anglais veut dire fermer !

<https://www.youtube.com/watch?v=z-plXrkvhTg>

- **Popping** : C'est une danse debout, faisant partie du « funk style », consistant à déplacer son corps de façon désarticulé : isoler des parties de son corps, faire des mouvements bloqués, ondulés, faire des vibrations. Le Robot, le Tétris (l'égyptien), le Moonwalk sont des techniques bien connues et demandent style et virtuosité ! Le popping est originaire des Etats-Unis, popularisé par la Compagnie « Electric Boogaloo » et leur leader « Boogaloo Sam », dans les années 70 ; mais bien d'autres artistes ont illustré cette danse également

<https://www.youtube.com/watch?v=B1qmjlpIVo4>

https://www.youtube.com/watch?v=PaXO4a_Ce84

<https://www.youtube.com/watch?v=i85cj3yC3e8>

Linda Hayford (collectif FAIRE CCN-Rennes) <https://www.youtube.com/watch?v=M46IMTywpo4>

- **Voguing** : Inspiré des poses des mannequins lors des défilés, né dans les années 1980 dans les discothèques gays des communautés afro-américaines et latinos de Los Angeles et New York.

Le Voguing, ou Vogue Dance, est né à New York dans les années 60. Cette danse s'inspire des poses de mannequins dans les magazines et des défilés de mode.

Le Voguing se découpe en trois styles. Il y a d'abord eu le Old Way avant les années 90, ensuite le New Way après les années 90, puis le Vogue Fem aux environs des années 1995.

<https://www.youtube.com/watch?v=jUBPs4yaAAM>

- **Waacking** : D'abord appelé Pinking (un terme négatif pour désigner la communauté Gay des 70's), le Waack ou Waacking est une danse inspirée du disco qui donne une grande importance au mouvement des bras, au posing (prendre la pose comme le ferait un mannequin) tout en étant en accord avec le tempo de la musique.

<https://www.youtube.com/watch?v=kjNf895CgOk>

5. Documents complémentaires

Une chorégraphe : Anne NGUYEN

"Le hip-hop est une culture de partage, basée sur la mixité et le brassage des cultures. Il est né d'un contexte d'urbanisation et d'uniformisation des modes de vie. Avec la construction des premiers grands ensembles urbains dans des grandes villes d'immigration, des personnes issues de cultures très différentes ont pour la première fois été amenées à partager des espaces sociaux réduits. Ils ont ainsi inventé de nouveaux modes d'expression."

UNE ESSENCE COMMUNE

"L'essence de la culture hip-hop consiste à **créer en s'appropriant et en détournant les formes existantes**, comme en témoigne la technique musicale à la base de la musique hip-hop, le *sample musical*. C'est en mettant en boucle un court "échantillon" choisi dans une musique soul pour sa capacité à animer la foule que les premiers DJs hip-hop ont créé les premiers *breakbeats*, et fait danser les premiers "Breaking boys", les "B-boys" et "B-girls" (breakers et breakeuses). Le *break*, ainsi né dans le Bronx à la fin des années 1970, s'est inspiré d'une danse de gangs populaire à l'époque à New-York, le "Rocking", mais aussi du kung-fu, de la capoeira, des danses africaines et indiennes, de la gymnastique, du yoga, des claquettes, ou encore d'animaux comme les félins..."

"Toutes ces **inspirations issues de l'imagerie populaire collective** ont nourri cette nouvelle danse universelle, issue de **multiples références culturelles** rassemblées par des principes forts, fédérant ainsi toute une "nation" hétéroclite : **une énergie puissante et extravertie, des formes angulaires à l'image de la ville, des rebonds ancrés dans le sol...** Lorsqu'ils bougent au rythme de cette nouvelle danse traditionnelle guerrière, les danseurs hip-hop du monde entier sont liés par une essence commune."

UNE VIRTUOSITÉ DU MOUVEMENT



© Philippe Gramar



© Thomas Bohl



© DR



© Philippe Gramar



© Philippe Gramar



© Philippe Gramar



© Philippe Gramar

Le hip-hop propose une multiplicité de mouvements, au sol, debout, seul, à deux, en groupe, ...

"Danseuse par passion mais lancée sur le tard, j'ai eu la chance lors de mes études d'aborder des disciplines telles que la physique, les mathématiques, la littérature ou la linguistique. Ce sont pour moi autant d'outils que j'utilise pour ouvrir de nouveaux horizons chorégraphiques à la danse hip-hop qui, encore jeune, a jusqu'ici souvent été chorégraphiée par des artistes issus d'autres disciplines comme la danse contemporaine, le cirque ou les arts plastiques.

Fascinée par la perfection du mouvement, je cherche à encourager toute une nouvelle génération de virtuoses du hip-hop vers la vocation d'interprètes, en leur donnant l'opportunité et l'envie d'utiliser leur talent au service d'un véritable univers chorégraphique hip-hop. Pour moi, l'essence du hip-hop consiste en un désir de renouer avec l'instinct animal, en un besoin d'exubérance physique, en une envie de refléter les formes et les énergies qui nous entourent. Par l'alliance de la liberté et de la technique, la danse hip-hop parle profondément à chacun d'entre nous. En la chorégraphiant, je cherche à magnifier les sentiments puissants qui en ressortent."

UN ACTE DE RÉSISTANCE DU VIVANT

La danse hip-hop partage avec les danses tribales une caractéristique significative : **le danseur fait "rentre" son corps dans le sol sur les accents forts de la musique.** Semblable au martèlement d'une danse guerrière, l'énergie qu'elle dégage est profondément organique, presque animale. Pour un danseur hip-hop, danser a quelque chose d'un rituel.

"Pour moi, danser consiste à mettre son corps en résonance avec les lois de la nature pour se rapprocher de la beauté de notre terre mère. Chorégrapheur consiste à sentir la justesse des mouvements des corps et à les inscrire dans un contexte de temps et d'espace. Aujourd'hui, nous sommes entourés de dur, de carré, de grand. Face à un décor qui se fige, face à la mécanisation et à la sédentarisation, comment le corps réagit-il ? A travers la danse hip-hop, le corps contemporain s'efforce de s'appropriier les contraintes de son environnement urbain pour mieux s'en libérer. A travers les chaussures, à travers le béton, tout en intégrant les angles droits en T dont la Terre est revêtue, la danse hip-hop est une danse du présent, un mouvement spontané de résistance du vivant. Les danseurs hip-hop sont des guerriers de la ville. La danse hip-hop apporte un nouveau souffle au sens de la danse et à sa forme."

Anne N'Guyen

Ce dossier pédagogique a été élaboré par Anne Yseult Le Dévendec, Professeure Relais - Danse et arts du cirque, pour la DAAC, Académie de Rennes, octobre 2020.

Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle

Rectorat

96, rue d'Antrain - CS 10503

35705 RENNES Cedex 7

Tél : 02 23 21 74 10

Fax : 02 23 21 77 53



RÉGION ACADÉMIQUE
BRETAGNE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



6. Fiches élèves

A. QUIZZ : LE HIP-HOP

Avez-vous bien retenu l'essentiel ? A vous de répondre !

1. Dans quel pays le hip-hop est-il né ? Vers quelle année ?

.....

2. Quels sont les différents éléments artistiques qui composent le hip-hop ?

.....
.....
.....

3. Quel est le message du hip-hop ou sa devise si vous deviez résumer son état d'esprit ?

.....
.....
.....

4. Qui a fondé la Zulu Nation ? Qu'est-ce que c'était ?

.....
.....
.....
.....

5. En quoi le hip-hop était-il revendicatif ?

.....

.....

6. Que signifie « *to hop* » en anglais ?

.....

7. Dans quel lieu le hip-hop se danse-t-il à ses débuts ?

.....

8. Qu'est-ce qu'un « DJ » ? Que fait-il ?

.....

.....

9. Comment s'appelle la première danse du hip-hop ?

.....

10. Comment sont disposés les danseurs ?

.....

11. Quel est le nom anglais pour désigner un défi entre danseurs ? Et celui qui désigne une équipe ?

.....

.....

12. Pouvez-vous nommer des styles de danse hip-hop ?

.....

.....

.....

.....

13. Connaissez-vous des figures de la danse hip-hop ? (danse au sol / debout)

.....
.....
.....
.....
.....
.....

14. Etes-vous capable de nommer des danseurs de hip-hop ou des chorégraphes célèbres ?

.....
.....
.....
.....

15. Si vous deviez créer votre groupe de danseurs, quel nom lui donneriez-vous ?

.....
.....

Explications sur l'histoire du hip-hop :

Cf : https://scenenationale.lephenix.fr/wp-content/uploads/2016/03/dossierpeda_pixel.pdf

B. FICHE ÉLÈVE : LA DANSE HIP-HOP

Voici quelques mots importants du langage du hip-hop : B-girl - B-boy - Battle - Break - Cypher – D-jing - Graffiti - Locking – Popping - Voguing

Faites correspondre chaque mot à la photo qui vous semble correspondre.

.....

.....

.....



© Euclid Observer



© Chaoss



© Philippe Gramar

.....

.....



© Communauté de commune Sud Estuaire



© Office tourisme Montpellier BOTY

.....

.....

.....



© Stock Photo



© DR



© Densha Onna



© Cheekmagazine



© DR

Autres suggestions pour découvrir le hip-hop

1. Faire un « soul train » ou un cypher.

Visionner un extrait de l'émission américaine « Soul Train » (1973), ancêtre du cypher :

<https://www.thebackpackerz.com/emission-soul-train-hip-hop-mouvement/>

Evoquer la musique hip-hop (des ses origines à nos jours)

2. Faire un graffiti sur le mot « Hip-hop ».

3. Visiter le DeDaLe à Vannes ou se promener dans les lieux où l'on peut découvrir du Street Art.

<https://www.golfedumorbihan.bzh/vannes/decouvrir-vannes-par-le-street-art/tabid/701/offreid/c7479689-811f-4ca2-a4d4-ff8f011a041c>

7. Corrigés

A. QUIZZ : LE HIP-HOP

1. Les USA, 1970

2. Musique hip-hop (dont le rap, ...), le graff, la danse hip-hop, le Djing.

3. « *Peace, love, unity and having fun* » soit « la paix, l'amour, l'union et s'amuser », mais aussi le respect

des autres ainsi que l'unité des peuples.

4. Afrika Bambaataa ; une communauté, une façon de vivre en amitié avec les autres

5. Détourner la violence des quartiers de manière non-violente et créatrice en dansant, en chantant, en dessinant... mais sans oublier de dénoncer la dure réalité de certains ; défis artistiques

«*Transformer l'énergie négative (les bagarres, les pillages, la drogue...) en énergie positive et constructive*».

6. To hop : danser / sauter (hip : la hanche)

7. Dans la rue

8. Disc Jockey : choisit les disques

9. le break ou breaking d'où le nom de b-boy ou b-girl

10. En cercle (« cypher » en anglais) : on entre dans le cercle

11. Un battle, une crew

12. Styles : break, locking, popping, boogaloo, new style, krump...

13. Voici quelques exemples de figures de break :

Danse au sol

- Le « **thomas** » (faire tourner ses jambes en s'enroulant à l'aide des mains) est l'équivalent du cheval d'arçon au sol.
- La « **coupole** » exige une très grande technicité. Le danseur au sol tourne sur le dos en s'aidant de ses jambes.
- Le « **ninety-nine** ». Ce mouvement consiste à tourner sur une main en équilibre.
- Le « **headspin** » (ou « spin tête ») est, comme son nom l'indique, une rotation sur la tête.
- Le « **scorpion** » s'effectue par un appui sur les mains, les jambes à l'horizontale.

Danse debout

- Le « **smurf** » : les premiers danseurs de hip-hop enfilaient des bonnets et des gants blancs (comme les «schtroumpfs») pour faire ressortir les mouvements, d'où le nom de la technique (en anglais schtroumpf = smurf). Le principe de cette danse repose sur une dissociation des différentes parties du corps. Le smurf désigne le style electric boogie, qui produit des contractions et ondulations.
- Le « **popping** » ou « **pop** » se compose de mouvements saccadés comparables à ceux d'un robot ou d'un automate.
- Le « **locking** » est une des danses debout les plus anciennes. Cette forme de danse a été lancée par Don Campbell essayant de reproduire les mouvements de certains dessins animés et de la vie quotidienne, ou encore les mouvements du mime Marceau.
- « **L'ondulation** » ou « **waving** » est un mouvement coulé et fluide : la vague. Le mouvement part du poignet, court le long du bras puis les épaules jusqu'à l'autre main.
- Le « **tetris** » dont le nom vient du jeu vidéo. Il s'agit de jeux de bras à angle droit que l'on enchaîne seul ou à plusieurs pour créer des figures. On le nomme aussi « **égyptien** », par similitude avec les représentations des pharaons de l'Égypte antique (mouvement des mains en plaçant son corps de face et le visage de profil ou le contraire).
- Le « **boogaloo** » est avant tout un style souple qui utilise chaque partie du corps. Il implique des déplacements corporels et des mouvements très fluides afin que toute la danse reste fluide.

D'autres formes de danse sont apparues par la suite :

- la **House** est née dans les années 1980 à Détroit et Chicago. C'est une fusion entre le jacking (danse de club) et quelques pas de danse hip hop. La House était essentiellement jouée dans des entrepôts désaffectés : les Warehouse. Le terme House en est donc l'abréviation.
- La « **hype** », tout en intégrant les figures précédentes, s'éloigne du mime. Apparue dans les années 1990, elle s'inspire autant des danses africaines, des claquettes, de la danse jazz que des clips. La hype joue avec les épaules et des sauts sur place, tandis que le poids du corps se déplace rapidement mais doucement.
- Le « **krump** » est une nouvelle danse, aux gestes secs et électriques, dérivée du clowning. Elle est née d'une volonté de créer un personnage de clown pour animer les goûters d'anniversaires dans les ghettos, à la suite des émeutes raciales de 1992 aux Etats-Unis. Le krump permet donc aux jeunes des ghettos de canaliser leur rage et leur colère et de la transformer en énergie positive. Elle est le sujet du film Rize de David LaChapelle.
- Le « **new style** » est une synthèse de tous les styles hip-hop, plutôt axée sur la tap dance et teintée de modern jazz. Considérée par certains puristes du hip-hop comme une danse commerciale, le new style est souvent utilisé dans des clips.

14. Mourad Merzouki, Kader Attou, Ousmane Sy, Jann Gallois, Anne N'Guyen, Pokemon Crew...

Explications sur l'histoire du hip-hop :

Cf : https://scenenationale.lephenix.fr/wp-content/uploads/2016/03/dossierpeda_pixel.pdf

B. LA DANSE HIP-HOP

Voici quelques mots importants du langage du hip-hop : B-girl - B-boy - Battle - Break - Cypher – Djing - Graffiti - Locking – Popping - Voguing

Faites correspondre chaque mot à la photo qui vous semble correspondre.

Cypher



© Euclid Observer

B-Boy



© Chaoss

B-Girl



© Philippe Gramar

Break



© Communauté de commune Sud Estuaire

Battle



© Office tourisme Montpellier BOTY

Locking



© Stock Photo

Popping



© DR

Voguing



© Densha Onna

D-jing



© Cheekmagazine

Graffiti



© DR